

# *La rivière aux trois ponts*

*Du haut de la côte pelée*

*Je l'aperçus courant, marchant,*

*Sinueuse, dans la vallée,*

*En plein soleil ou se cachant*

*Derrière un arbre, son ombrelle,*

*Ou dans un rideau de millet ;*

*Et lorsque j'arrivai près d'elle,*

*Sur son gravier elle riait.*

*« Trois ponts, dit-elle, pour un mille*

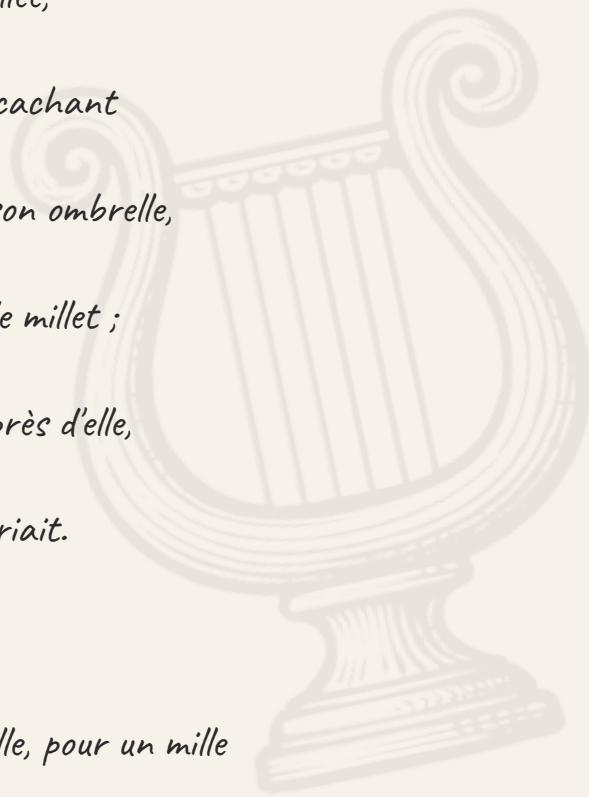
*De ce grand chemin poussiéreux !*

*Les arpenteurs, gent incivile,*

*Lancèrent des mots furieux,*

*À me voir toujours dans leurs jambes.*

*Depuis ce n'est que des mamours.*



*À ma rencontre les yeux flambent,*

*Tellement plaisent mes détours.*

*Et je vais. La vie est charmante*

*À se trotter ainsi partout :*

*Un troupeau de bœufs me fréquente,*

*J'aime à mirer leurs grands yeux doux.*

*Je reçois des moutons, des chèvres*

*Et même là-haut, dans le bois,*

*Ours et chevreuils, renards et lièvres*

*Causent un instant avec moi.*

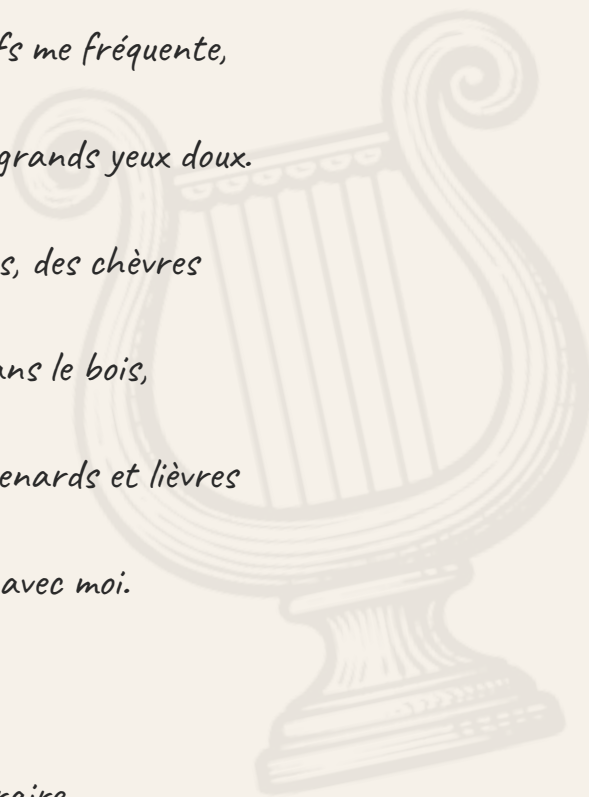
*Le long de mon itinéraire,*

*L'orge, le blé, le sarrasin,*

*Se succèdent pour me distraire.*

*Les butomes sont mon jardin.*

*Je vois la lune et les étoiles*



*Et m'amuse du ciel truqué*

*Que je deviens, les nuits sans voiles.*

*Mon bonheur est peu compliqué.*

*Le vent, beau raconteur d'histoires,*

*Dépeint tout un autre univers*

*Où des rivières peuvent boire*

*Le lac immense où je me perds.*

*Il parle de jours sans aurore,*

*D'étés qui ne finissent pas,*

*D'éruptions, que sais-je encore...*

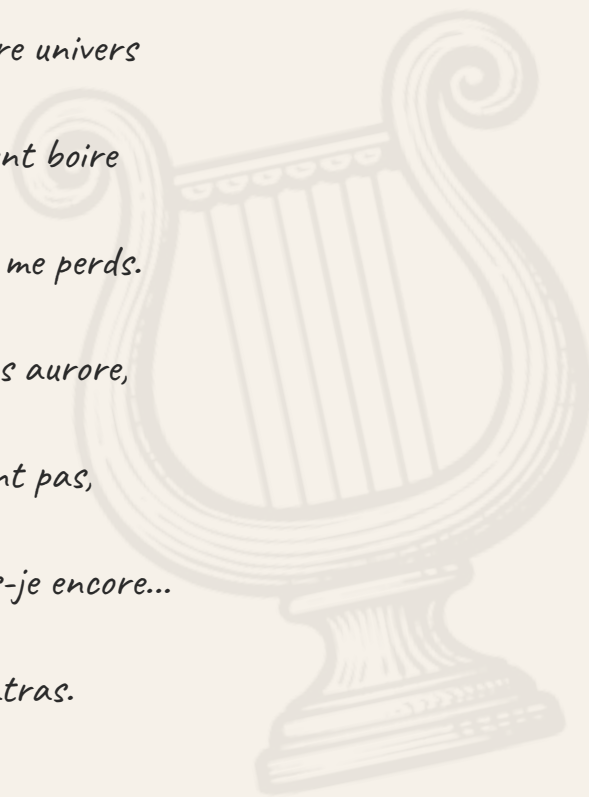
*Je me moque de ce fatras.*

*Une fois je pensai fort sage,*

*Sur son conseil, de réfléchir.*

*Malheur ! Je fis un marécage*

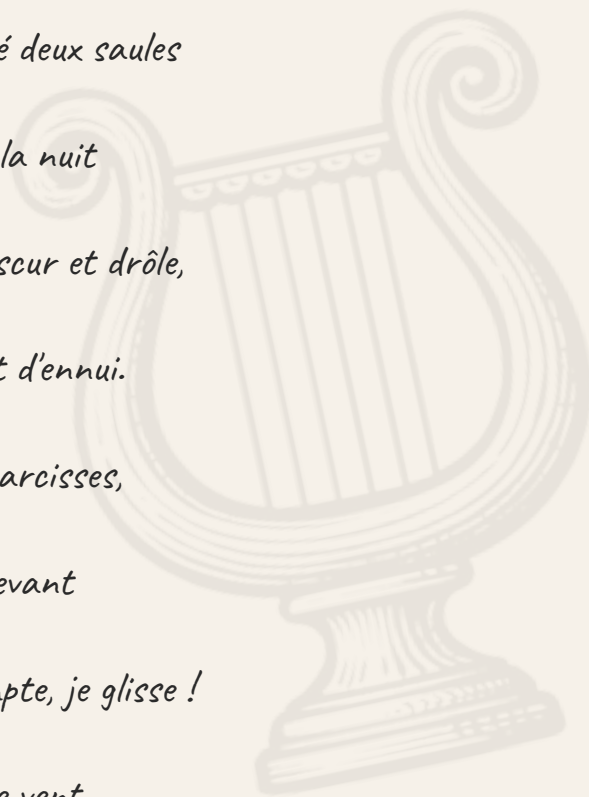
*Où les ouaouarons vont pourrir.*



*Il en émerge, d'aventure,  
De jaunes et blancs nénuphars,  
Mais c'est maussade et sans bordure.  
À peine bon pour les canards.*

*Plus bas il est poussé deux saules  
Qui jasant le jour et la nuit  
Dans un langage obscur et drôle,  
Plein de sentences et d'ennui.  
Ils interrogent les narcisses,  
Les hiboux, le soleil levant  
Et jusqu'à moi. Prompte, je glisse !  
Ils ont trop écouté le vent.*

*Malgré les notions diverses  
Que m'offrent les temps et les lieux,  
À suivre un but rien ne m'exerce*



*Excepté le ruisseau boueux.*

*Il m'exaspère, alors je tâche*

*De paver mon lit de cailloux*

*Afin que demeure sans tache*

*Le lac clair où je me dissous. »*

*Alphonse Beauregard (1881-1924)*

